

nous aimons, dont nous admirons les œuvres et les vertus, viennent d'être frappés par un gouvernement impie.

« Puisse le Seigneur abréger les jours de la tempête ; qu'il leur donne le moyen de subvenir aux frais de toutes sortes qu'elle leur impose ; qu'elle fortifie les membres âgés de tous ces Instituts, les vieillards pour qui l'exil est particulièrement dur ou même impossible ; qu'il conserve la générosité des plus jeunes et leur permette de faire bénéficier d'autres âmes chrétiennes, dans des pays plus hospitaliers, des fruits de leur piété et de leurs talents. »

A de si belles paroles qui expriment de si nobles sentiments, les proscrits disent : Merci.

FR. C.-M. O. F. M.



Chronique Franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

Nos missionnaires. — Dans la campagne menée contre nos compatriotes qui font partie des Missions de Chine, on a souvent prétendu que leur action était mal vue des populations et des autorités. Or, voici qu'un Franciscain, Breton d'origine, a été chargé par le vice-roi du Chan-si de la pacification du Nord de la province. Ce mandataire officiel a si bien réussi que le gouvernement chinois, sur la proposition du vice-roi, vient de nommer le P. Gabriel Maurice, Mandarin, avec droit au bouton de cristal de roche. C'est au moins le dixième missionnaire ainsi récompensé par la cour de Chine pour succès dans une mission officielle. C'est donc l'influence et la renommée de la France que combattent ceux qui empêchent le recrutement des religieux missionnaires.

Le Pèlerin.

Pénitence. — On lisait dernièrement dans la *Semaine catholique de Toulouse* la note suivante. « Un grand nombre de femmes du monde s'entendent cette année facilement, sans effort et par un sentiment naturel de la gravité de l'heure présente, pour ne jamais aller au théâtre, pour ne pas aller au bal pendant la durée du Carême, pour éviter le plus possible de prendre part à de grands dîners, pour

ne rien
miséric
actuels
le Tiers
désir du
Règle q
Les
grégation
Francisc
« On s
étaient fi
cains co
tempéran
On les v
rivaux, le
laissant é
idées de
« Et au
histoire,
pour rep
nes furen
défenseur
de bénir
rangs. C
qui les er
double ar
« Quant
après les
Sampiero,
puaient l
ner à bien
« De no
cains n'en
insulaires ;
les voit se
parole divi
malheureu
toutes les
travers des